

En réalité, M. Diaghilew ayant décidé de remettre à une date ultérieure son voyage en Argentine pour venir à Paris offrir son concours à une œuvre charitable de guerre, serait sollicité au lieu de ne donner qu'une seule représentation, comme il en avait l'intention, d'offrir au grand public parisien la série complète des spectacles qu'il prépare pour sa tournée en Amérique.

S'il se décide, M. Diaghilew a l'intention de s'adresser à un public qu'il n'avait encore pu atteindre et donnerait ses représentations à des prix modestes.

Parmi les nouvelles œuvres montées par le grand impresario qui pour ne pas abandonner son œuvre de sept années vient de refuser le poste de ministre des Beaux-Arts qui lui avait été offert par le gouvernement provisoire russe, il faut mentionner *la Parade*, ballet réaliste dont M. Jean Cocteau a fourni le thème à M. Massine, chorégraphe et danseur, qui interprétera du reste lui-même le rôle d'un prestidigitateur chinois de Music Hall, à M. Erik Satie qui a écrit une partition où il renoue avec la tradition française et italienne égarée, d'après le musicien, depuis Haydn, et à Pablo Picasso qui ne s'est pas borné à broser des décors cubistes, mais a inventé, selon l'opinion de ceux qui connaissent ses maquettes, un nouveau réalisme scénique. On verra aussi, ce qui eût ravi Stendhal, un ballet d'après Goldoni, *les Dames de bonne humeur*, où le chorégraphe Massine substitue, sur de la musique de Scarlatti, la musique et la danse au texte comique du grand Vénitien. Les décors et les costumes sont dus à Léon Bakst.

Un ballet futuriste : *Le feu d'Artifice*, « décor plastique » de Ballà sur une ancienne composition orchestrale d'Igor Strawinsky, attirera également l'attention. Dans ce « décor plastique », des jeux de lumières mouvantes tiendront la place de danseurs. Ballet éminemment moral comme on voit, la fille pourra y conduire sa grand'mère.

Il y a encore *les Ménines*, pavane espagnole dans le style de Vélasquez, où M. Massine utilise chorégraphiquement les feintes de la course aux taureaux.

§

**Ancienne musique anglaise.**— D'après son troisième rapport annuel, le *Carnegie United Kingdom Trust* a décidé d'entreprendre la publication de la musique religieuse composée au temps des Tudor et durant la période élisabéthaine, dont les manuscrits sont enfouis, inconnus et couverts de poussière, au British Muséum.

Ces manuscrits doivent être édités par le Dr Terry, de la Cathédrale de Westminster, qui a consacré sa vie à l'étude de ces manuscrits musicaux et possède une profonde connaissance du système de notation en usage à cette époque.

Une période de cinq années sera nécessaire pour mener à bien cette importante publication, mais l'impression de l'ouvrage ne sera pas entreprise avant la fin de la guerre.

§

**L'origine d'Octave Mirbeau.**— En annonçant la mort d'Octave Mirbeau, les journaux lui ont donné comme lieu de naissance la commune